

**Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de mai 2010**

***“Celui qui m’aime sera aimé de mon Père et à mon tour, moi je l’aimerai et je me manifesterai à lui” (Jn 14,21)***

**POINTS À SOULIGNER**

- Celui qui aime le Fils est aimé par le Père, et il est aimé en retour par le Fils qui se manifesterà à lui.

- Pour que Jésus se manifeste ainsi, il faut aimer, ce qui se traduit par le service concret de nos frères.

- L’amour de Dieu nous éclaire sur sa volonté, nous donne la paix et une compréhension nouvelle de la Parole de Dieu.

- La lumière s’allume avec l’amour. Souvenons-nous en dans les moments de doute et d’obscurité.

**Extraits de “Six sources où puiser Dieu” :**

**- “A qui m’aime, je me manifesterai”, p. 85 :**

Tout ce que Dieu veut est amour. C’est toujours lui qui, à travers sa volonté, vient à nous à chaque instant; sa volonté peut sembler belle ou triste, mais en réalité, c’est lui, c’est son amour.

Permet-il nos fautes, nos faiblesses, nos imperfections ? Catherine de Sienne nous rappelle : “Tout ce que Dieu veut ou permet est pour notre sanctification.”

Il ne faut donc jamais s’arrêter. Si l’on se trompe, tant pis. Toutes les erreurs, confiées à la miséricorde de Dieu, non seulement ne sont plus inutiles ou nuisibles, mais peuvent servir à l’humilité, fondement de la sainteté.

Dans cette tension à toujours vivre la volonté de Dieu, l’Esprit nous fait vite comprendre ceci : (...) La volonté de Dieu accomplie de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toutes nos forces apporte beaucoup de paix et une très grande joie.

Cette paix et cette joie, (...) Dieu seul peut nous les donner. En dehors de la volonté de Dieu, c’est le tourment, l’absence de lumière et d’amour, l’absence de paix.

Nous nous habituons ainsi à distinguer la vie naturelle de la vie surnaturelle. Celle-ci a toujours existé en nous, mais nous ne l’avons pas toujours fait assez fructifier. Tout en étant baptisés, on peut vivre comme des païens, le cœur et l’esprit attirés par bien des intérêts, au lieu d’être attachés à Dieu seul.

De plus, vivre la volonté de Dieu nous fait mieux comprendre Marie, la créature la plus parfaite qui ait vécu sur terre car elle n’a jamais rien fait d’autre que la volonté de Dieu. Alors ses paroles deviennent nôtres : “Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu l’as dit.”

Et Dieu se manifeste à qui l’aime.

**Extrait de “Pensée et spiritualité” :**

**- Dans l’amour, ce qui compte, c’est d’aimer, p. 127 :**

Dans l’amour, ce qui compte, c’est d’aimer. Il en est ainsi dans ce monde. L’amour surnaturel, qui n’exclut pas l’amour naturel, (...) exige ton concours et attend celui de l’autre.

Si tu te mets à vivre en aimant, tu t’apercevras qu’il convient de faire ta part, même si tu ne sais pas si l’autre répondra en faisant la sienne. Il n’est d’ailleurs pas nécessaire que sa réponse vienne.

Il t’arrivera d’être déçu, mais tu ne perdras jamais courage si tu es convaincu que, dans l’amour, ce qui compte c’est d’aimer. Aimer Jésus dans ton frère, Jésus qui te répondra toujours, souvent par des chemins inattendus.

Il trempera ton âme comme un acier pour te rendre capable de résister aux assauts du monde. Il te fera fondre aussi de tendresse pour ceux que tu côtoies, à la condition que tu n’oublies pas que, dans l’amour, ce qui compte, c’est d’aimer.

**- Souvent l’amour n’est pas amour, p. 203 :**

Bien souvent l’amour n’est pas amour. Ainsi, comme dit le proverbe : “l’amour est aveugle”. Pourtant, il suffit de se mettre à aimer comme Dieu l’enseigne - Dieu qui est l’Amour - pour se rendre compte rapidement que l’amour est lumière.

D’ailleurs Jésus l’a dit : “Celui qui aime sera aimé de mon Père et à mon tour, moi je l’aimerai et je me manifesterai à lui.”

Un brouhaha indistinct nous envahit souvent, surtout quand nous ne savons pas encore aimer Dieu : voix du cœur et de l’intelligence, voix du remords, voix du regret, voix des passions...

Nous prêtons l’oreille tantôt à l’une, tantôt à l’autre, et notre journée s’émaille d’actes qui répondent à leurs appels ou dénotent leur influence. Voilà pourquoi, même en vivant selon la grâce de Dieu, notre existence ne connaît parfois que de brèves éclaircies, noyée qu’elle est, le reste du temps dans la grisaille.

Si au contraire nous nous tournons vers Dieu, si nous nous mettons à l’aimer d’un amour vrai,

concret, de tous les instants, une voix se détache de temps à autre, dans le concert de celles qui accompagnent notre vie.

Mieux qu'une voix, c'est un rai de lumière qui s'introduit dans notre esprit, une pensée sans doute plus délicate et pénétrante que les autres. C'est bien souvent la voix de Dieu.

Alors celui qui s'est décidé à vivre pour le Seigneur et veut tout lui donner, distingue cet or dans la poussière. Il s'en saisit et le traduit en vie.

Et s'il a décidé d'aller à Dieu avec d'autres, pour que le Père goûte l'amour fraternel qui unit ses enfants, il fait part avec discrétion de son bien à ses amis, afin que ce trésor appartienne à tous et que chacun apprenne de l'autre à mieux aimer le Seigneur.

Agissant ainsi, il a aimé deux fois : en accomplissant la volonté de Dieu et en réalisant cette communion avec ses frères. Ainsi Dieu, fidèle à sa Parole, continuera de se manifester peu à peu à lui.

On donne Dieu quand on l'a. On a Dieu quand on l'aime.

#### **Extrait de "Aimer" :**

##### **- Équilibre, p. 46 :**

Lorsque quelqu'un passe à côté de toi, tu n'as toujours qu'une chose à faire : aimer. En général, beaucoup ne se rappellent pas ou ignorent ce devoir d'aimer les frères comme Jésus les a aimés.

Souvent involontaire, cette ignorance les fait se comporter comme si aimer semblait aussi dur que de déplacer une montagne. Mais ton devoir devant Dieu reste toujours de les aimer tous. Les aimer par amour de Jésus. Concrètement. Te faire un avec eux, de telle sorte que toutes les paroles de vérité que tu pourrais leur dire soient exprimées par toi, par ta personne devenue parole vivante, Évangile vécu.

Mais il faut aimer comme Jésus. Pour cela, bien écouter ce qu'il dit en toi, pour qu'il ne t'arrive pas de te tromper dans l'amour, par excès ou par défaut.

L'Évangile nous demande, par exemple, de ne pas donner aux chiens ce qui est sacré. Ainsi veille à ne pas parler de sujets sacrés dans un milieu non préparé à les recevoir. Sinon, dit l'Évangile, tes paroles seraient mal interprétées et toi tourné en dérision.

Souviens-toi cependant, que communiquer la parole de Dieu à qui est disposé à la recevoir, parce que déjà il aime Dieu, est tout autant Évangile que "ne pas donner aux chiens ce qui est sacré".

Dans ce second cas, c'est seulement avec ta vie que tu peux, et que tu dois, être témoin de Jésus. (...)

Tu dois avant tout te faire un avec tes frères pour que ce soit votre unité qui témoigne de Dieu dans le monde, et non vos activités si grandes soient-elles. (...)

D'autres pèchent par défaut parce qu'ils sont exagérément liés à leurs propres devoirs dans lesquels seulement ils voient la volonté de Dieu. Ils se ferment alors à ce que Dieu leur exprime à travers les circonstances, et ils finissent par ne plus aimer ceux qui passent à côté d'eux.

Ils n'écoutent pas la voix de la conscience dans le moment présent, ils vivent peu en intimité avec Dieu et ne se donnent pas à lui avec tout leur cœur.

Se croyant à juste titre attachés à leurs devoirs fondamentaux, ils sont en fait attachés à eux-mêmes.

Alors que ceux qui pèchent par excès ont quelquefois l'air exalté, les autres sont pesants et morts. Leur présence ne dit rien et on craint de les approcher.

Le vrai chrétien est celui en qui vit Jésus, auprès duquel tous s'approchent avec amour, parce qu'ils trouvent en lui, comme en Jésus, l'amour et la vérité.

Le vrai chrétien est lumière dans le monde.

##### **- Pour moi, p. 118 :**

Saint Paul, parlant de Jésus, écrit : "Il a donné sa vie pour moi". Et, avec l'apôtre, chacun de nous peut redire : "pour moi". Jésus, si tu es mort pour moi, pour moi, comment puis-je douter de ta miséricorde ?

Et si j'y crois, avec cette foi qui m'apprend qu'un Dieu est mort pour moi, comment ne pas tout risquer en échange de cet amour ?

Pour moi. Voilà l'expression qui efface la solitude des plus seuls, qui divinise l'homme le plus pauvre et le plus méprisé par le monde, qui remplit le cœur de chacun jusqu'à le faire déborder sur celui qui ne connaît pas ou ne se souvient pas de la bonne nouvelle.

Pour moi. Pour moi, Jésus toutes ces souffrances ? Pour moi, ce cri ? Tu ne laisseras pas se perdre mon âme ni celle de mes compagnons, les hommes, parce que nous t'avons trop coûté. (...)

Pour moi. Oui, Pour moi; Alors, laisse-moi te dire pour les années qui me restent : "Pour toi".